

das tertiäre Wienerbecken. Dies bedingt auch die Mannigfaltigkeit im Tier- und Pflanzenleben. Der Getreide- und Zuckerrübenbau übergeht in Wein- und Obstbau, Gemüsekultur (Znaimer-Gurken) und endet im rauheren Plateau in Korn- und Kartoffelbau. Viele Quellen, Bäche und Flüsse, kleinere Waldungen mit Felspartien und Kulturlächen abwechselnd, sind die Ursache, dass hier ein Vogelleben sich entwickelt, wie sonst nur an wenigen Punkten, was Zahl und Mannigfaltigkeit betrifft. Alle *Grasmückenarten*, dann die gewöhnliche *Nachtigall* sind häufig nistend hier zu treffen, der kleine *Grauwürger* ist ein häufiger Brüter und auch der *Rotkopfwürger* nicht selten zu nennen. Brutkolonien der *Wachholderdrossel*, einige Paare der *Mandellkrähe*, viele *Laubsänger*, speziell der *Gartenlaubsänger* häufig und der *Flussrohrsänger* die Örtlichkeit mit der *Wachholderdrossel* teilend. Die von Dr. K. Eckstein in seinem Vortrage: „Über die Beurteilung von Nutzen und Schaden der insektenfressenden Vögel“ angeführte Tatsache, dass die Vögel den Lärm und besonders die Nähe der Eisenbahn meiden, trifft hier nicht zu; im Gegenteil kann man die Nachtigall sogar auf sehr frequentierten Eisenbahnkreuzungsstationen aus dem Coupéfenster schlagen hören; übrigens hat schon Dr. Liebe das Gegenteil bewiesen.



### Nochmals die Schneegans!

*Monsieur le rédacteur!*

Permettez-moi de vous faire part, en deux mots, d'une trouvaille relative à l'oie hyperborée. **Anser** ou **Chen hyperboreus**, dont la prétendue présence dans le pays a fait l'objet d'une intéressante polémique dans votre estimable journal. C'est une donnée que j'ai consignée dans la seconde partie, maintenant sous presse du volume des *oiseaux de la Faune suisse*, avec quelques citations d'autres espèces également sujettes à caution.

Il s'agit de l'identité de l'oie hyperborée (*Anser hyperboreus*) citée par le Dr. Depierre comme tirée par Mr. Gaudin, sur l'étang d'un moulin, près d'Orbe au pied du Jura, le 27 octobre 1864 (Bull. soc. ornith. suisse, vol. I, part. 1, p. 153, 1865).

Le Dr. Depierre, mort il y a plusieurs années, étant bien connu comme ornithologiste, sa donnée paraissait mériter toute créance et pouvoir prêter un solide appui à quelques autres citations, anciennes ou nouvelles, qui, manquant de précision et de preuves palpables, perdaient beaucoup de leur importance devant le fait que le nom de **Schneegans**, propre à l'oie hyperborée de l'extrême nord, est aussi vulgairement appliqué, dans le pays, aux oies de passage Cendrée et sauvage. *Anser cinereus* et *A. sylvestris*.

Voici donc ce qui, dans la question, pourrait intéresser les lecteurs de l'*Ornithologischer Beobachter*; c'est que le Musée de Genève ayant acheté une bonne partie des oiseaux de la collection de feu Gaudin, j'ai eu la chance de retrouver, entre ceux-ci, ladite oie hyperborée (*A. hyperboreus*) citée par Depierre, encore avec les données de Gaudin, nom, date et provenance, telles qu'elles avaient été communiquées au Dr. Depierre, évidemment victime d'une fausse détermination.

Or, le censé *A. hyperboreus* tué, le 27 octobre 1864, sur un étang, près d'Orbe, au pied du Jura, n'est, pour moi, qu'un **gros canard blanc**, passablement mâchuré de noirâtre, bâtard de *Cairina moschata* et d'*Anas boschas*, fort probablement domestique ou privé et échappé.

Après semblable découverte, je doute fort, je dois l'avouer, de l'exactitude des quelques autres citations qui représentaient jusqu'ici l'oie hyperborée comme hôte accidentel de la Suisse.

Genève, 29 mars 1903.

Dr. Victor Fatio.

